

***SWEENEY TODD* DE TIM BURTON**

La comédie musicale n'est pas toujours rose et, quand elle est noire, Stephen Sondheim en est son peintre attitré : auteur de *West side story* (1961), son chef d'œuvre *Sweeney Todd* (1979) a inspiré Tim Burton pour le cinéma. Johnny Depp joue un barbier envoyé au bagne par un juge convoitant son épouse ; de retour au pays, le barbier tient sa vengeance au bout du bras, à savoir son rasoir.

L'esthétique gothique sert un romantisme effréné très XIX<sup>ème</sup> siècle et très sanguin, auquel l'humour lugubre ajoute une touche de modernité. Les acteurs sont parfaits, notamment la trop rare Helena Bonham Carter, madame Tim Burton à la ville. La plastique de l'œuvre est somptueuse. Le cadrage maîtrisé met en valeur le décor de Dante Ferretti, collaborateur de Frederico Fellini et Martin Scorsese : ce Londres passé, crasseux et inquiétant, qu'Henry James nommait "Babylone des brumes".

Le fond de l'œuvre est très sombre. Les citadins dévorant goulûment les tourtes de chair humaine dévoilent une société cannibale où l'homme n'existe que sur la peau des autres. Tim Burton dépasse la noirceur de Charles Dickens : l'enfant n'évoque plus l'espoir d'une reconstruction après l'abandon, ici il tranche le dernier lien familial qui pouvait faire espérer en des lendemains meilleurs. Plus que jamais, Burton est l'anti-Disney.

Cependant, l'émotion peine à surgir, comme freinée par une mise en scène aussi parfaite que cloisonnée, trop bordée pour que l'imaginaire du spectateur opère librement.